

Centenaire de la Délégation Archéologique Française en Afghanistan

« Splendeurs des grands sites d’Afghanistan : cent ans de coopération archéologique »

La journée du 21 mai 2022 ouvre une série d’évènements célébrant le centenaire de la Délégation Archéologique Française en Afghanistan (DAFA). Sous l’autorité du Ministère de l’Europe et des Affaires Étrangères (MEAE), elle est organisée conjointement par l’équipe « Archéologie de l’Asie centrale » de l’UMR 7041 ArScAn et la DAFA. Cette institution, qui fut créée en 1922 par le MEAE à la demande du roi d’Afghanistan Amanullah Khan et dont la direction fut confiée à Alfred Foucher, explora et fouilla certains des sites les plus emblématiques du pays : Aï Khanoum, Bactres, Bamiyan, Bégram, Fondoukistan, Hadda, Lashkari Bazar, Shortugaï, Surkh Kotal, etc. La réouverture de la DAFA en 2002, après vingt ans de suspension d’activité suite à l’invasion soviétique de 1979, la guerre civile qui s’ensuivit et le premier gouvernement taliban, a permis la reprise des opérations archéologiques, en coopération avec les missions françaises et internationales.

Le rôle fondamental de cet établissement culturel et scientifique, outil d’influence du Quai d’Orsay, sera évoqué par la présentation d’un panorama général de l’histoire de l’Afghanistan vue à travers ses principaux sites archéologiques, ainsi que des thèmes plus globaux et/ou transversaux, comme la numismatique. Des spécialistes – archéologues, historiens – du monde académique national et international seront présents afin d’évoquer les travaux des chercheurs depuis un siècle et leur contribution à notre connaissance du passé de l’Afghanistan. Ce pays, situé au cœur de l’Asie centrale, possède en effet la particularité de se trouver au carrefour des voies d’échanges est-ouest appelées « Routes de la Soie », et de celles de l’axe nord-sud, les « Routes de l’Inde ».

Tout au long de son histoire, l’Afghanistan est ainsi à la croisée de grands ensembles civilisationnels qui l’influencent et qu’il influence parfois en retour : les mondes indien, chinois, iranien, méditerranéen, et enfin le monde des steppes. Le patrimoine culturel qui en résulte au cours des âges se distingue par sa richesse, son inventivité, son rayonnement et son esthétique. Les grandes religions s’y enracinent et participent activement à l’édification de son environnement social et politique : les polythéismes grec et indien, le bouddhisme à partir du III^e siècle avant J.-C., l’islam à partir du VII^e siècle après J.-C.

L’outrage indélébile des Talibans avec le dynamitage des Bouddhas de Bamiyan en mars 2001 nous rappelle que ces sites sont aussi au cœur d’enjeux multiples et complexes, et qu’il y a urgence à diffuser la connaissance que nous en avons.

Cette journée, à laquelle seront également conviés de nombreux partenaires du monde diplomatique, culturel et de la coopération, rendra hommage à cette histoire, à celles et ceux qui l’ont faite, et à l’exceptionnel héritage de l’Afghanistan.